

Crash du Lancaster ME685 le 06/04/1944

Article La Dépêche - par Fabrice Vironneau – 24/07/2011

Origine : <https://www.ladepeche.fr/article/2011/07/24/1134054-decouverte-tous-les-secrets-de-l-avion-abattu-en-44.html>

Découverte. Tous les secrets de l'avion abattu en 44

Dans sa chambre d'hôtel de Taïwan, Gilles Collaveri, 49 ans, en voyage d'affaires, profite d'un moment de tranquillité pour assouvir sa passion des avions. Membre de l'association les Ailes anciennes de Toulouse, il a lu qu'un moteur de bombardier avait été retrouvé sur l'avenue Saint-Exupéry à Toulouse (« La Dépêche » du 22 juillet). Son sang n'a fait qu'un tour. Il connaissait très bien cet appareil et son histoire. Gilles Collaveri a accepté de parler à « La Dépêche du Midi ».

Quel est cet appareil ?

Il s'agit vraisemblablement d'un Avro Lancaster ME685 du squadron 207, immatriculé « EM C ». Dans la nuit du 5 au 6 avril 1944, il participait à un raid pour détruire la piste de Montaudran. Il a été descendu par les Allemands alors qu'il n'avait que 39 heures de vols. Contrairement à ce qu'on pense, il n'y a pas eu beaucoup d'avions touchés ce soir-là. Les Mosquito, passés un peu plus tôt, avaient marqué les lieux avec beaucoup de précision. C'était d'ailleurs la première fois qu'on utilisait une méthode de ce genre.

Comment vous êtes-vous intéressé à cette histoire ?

Il y a plusieurs années de cela, un de mes amis, installé au sud de Toulouse, m'a téléphoné et dit : « J'ai trouvé des morceaux de métal dans mon jardin ». Je m'y suis rendu pour les identifier. Les marques que j'ai découvertes sur les pièces désignaient l'Avro Lancaster... Celui descendu dans la nuit du 5 au 6 avril 1944.

Comment avez-vous poursuivi vos recherches ?

J'ai d'abord été contacté par Arlette Abgrall sur Internet. Elle accueillait les familles des occupants de l'avion qui étaient venus se recueillir sur leurs tombes, situées au cimetière de la Fourquette. René De Nadai, un ancien voisin, m'a également contacté. Quand il avait 16 ans, il a vu l'avion se faire descendre. L'engin a explosé en plein ciel. Il y avait des morceaux partout. Une aile est même allée s'appuyer sur la maison de son frère. Il a donc proposé qu'on fouille chez lui. Je suis alors revenu près de mon ancienne maison. J'ai demandé la permission de revenir dans mon jardin. Là, avec un détecteur de métaux, j'ai découvert la montre gousset d'un des occupants du bombardier. Je l'ai portée à un horloger. Il l'a passé à l'électrolyse. Il s'est avéré que c'était une Presto, une montre que la société suisse avait exportée après la Première guerre. C'était un moment bouleversant : revenir dans mon jardin, 15 ans après, pour marcher sur des morceaux d'avion puis trouver une montre... Aujourd'hui, avec l'apparition d'un des moteurs du bombardier, la boucle est bouclée. Les coïncidences sont incroyables.

Ce moteur a été stocké sur un site municipal...

Ils pourraient le donner à l'association les Ailes anciennes de Toulouse. Ce serait un geste fort de la part de la municipalité.